

condition que ces engagements soient respectés. Les ministres du Groupe des sept et les gouverneurs des banques centrales ont convenu de collaborer afin de favoriser la stabilité des taux de change.

Le Sommet de Venise de juin 1987 a été dominé par un esprit de coopération et de cohésion entre les dirigeants. Ils furent encouragés par une croissance économique soutenue, bien que plus faible, par le maintien de faibles taux d'inflation et par une baisse générale des taux d'intérêt. La stratégie adoptée par le Groupe des sept (Accord du Louvre) a été entérinée par le Sommet puis par le communiqué de décembre 1987 du Groupe des sept. Facteur particulièrement important pour le Canada, les dirigeants du Sommet ont convenu de renforcer davantage le rôle du Groupe des sept ministres des Finances.

Malgré tout, le 19 octobre, le brusque fléchissement du marché des actions a propagé une onde de choc sur tous les marchés financiers du monde. La preuve de l'intégration croissante des marchés financiers internationaux a été faite ainsi que celle de leur grande vulnérabilité, due en grande partie aux énormes déséquilibres du commerce international. Ces déséquilibres déstabilisateurs entre les États-Unis, le Japon, la République fédérale d'Allemagne et les nouveaux pays industrialisés d'Asie, proviennent d'une divergence des politiques au début et au milieu des années 80, période où les États-Unis suivaient des politiques budgétaires expansionnistes entraînant une augmentation des importations, tandis que d'autres pays, particulièrement l'Allemagne de l'Ouest et le Japon, appliquaient des politiques économiques serrées qui réduisaient la demande à l'égard des importations.

Du côté positif, il est clair maintenant que l'économie internationale s'est mieux remise du choc d'octobre qu'on ne l'avait prévu à l'origine. La majorité des pronostiqueurs sont d'avis que les pays industriels peuvent jouir d'une sixième année de croissance modérée et de faible inflation. Il y a maintenant des signes, à la suite des fluctuations des taux de change, que les principaux déséquilibres extérieurs commencent à se redresser. Le Japon et, à un moindre degré, l'Allemagne de l'Ouest, ont pris des mesures pour stimuler leur demande intérieure, tandis que les États-Unis ont poursuivi des politiques plus serrées, notamment en réduisant les dépenses publiques fédérales.